Gradhiva

Revue d'anthropologie et d'histoire des arts

2 | 2005

Autour de Lucien Sebag

Premiers groupes

Lucien Sebag

Salvatore D'Onofrio (éd.)

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/514>

DOI : 10.4000/gradhiva.514

ISSN : 1760-849X

Éditeur

Musée du quai Branly Jacques Chirac

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 134-135

ISBN : 2-915-133-10-7

ISSN : 0764-8928

Référence électronique

Lucien Sebag, « Premiers groupes », *Gradhiva* [En ligne], 2 | 2005, mis en ligne le 10 décembre 2008, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/514>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© musée du quai Branly

Premiers groupes

Lucien Sebag

Salvatore D'Onofrio (éd.)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Le document ci-contre sur les « premiers groupes » témoigne des premiers pas de Sebag chez les Ayoré, d'abord à Fortin Ingavi et probablement aussi dans d'autres endroits du Chaco central, ensuite à Maria Auxiliadora dans le département du haut Paraguay (Boquerones à l'époque), où deux groupes (les Ghidaigosode et les Gaaigosode, respectivement « les gens des campements » et « les gens des champs ouverts ») venaient d'être transplantés hors de leurs territoires traditionnels. Les cahiers de Sebag ne nous permettent pas de fixer les dates ni la longueur de ses séjours dans ces deux localités, mais la liste des premiers groupes qu'il dresse dans ces lieux, et dont nous avons en partie fait la généalogie quarante ans après, correspond à quelques-uns des Indiens rencontrés à Fortin Batista par Branislava Susnik. Parmi les gens de ces groupes, dont quelques personnes sont encore vivantes, nous nous limitons à signaler la présence du chef Eoi et de l'une de ses femmes Kejnéi ainsi que d'Acui, un chamane du groupe Gaaigosode, que Sebag photographie et auprès duquel il commence l'enquête sur le chamanisme ayoré publiée dans *L'Homme* après sa disparition (« Le chamanisme ayoré », *L'Homme*, V(1), janvier-mars 1965 : 7-32 ; (2), avril-juin 1965 : 92-122). La photographie qui illustre ces listes représente une scène ludique de corps à corps où les Ayoré faisaient preuve d'une adresse particulière (quelques belles images de cette lutte rituelle devaient être prises plusieurs années plus tard, en 1969, par Walter Regehr dans le campement de Faro Moro).

S. D'O.

Pages manuscrites d'un des cahiers de Lucien Sebag.

Liste recueillie en Ingar, 7

Groupe A

1) Anoi (caique) - 2) Uoye Ke jai
 3) Daari 4) Figichi 5) Quiyhai 6) Sidali
 7) Amadugu 8) Ka Rojaito - 9) Majhaami
 10) Uugui 11) Kohijoni
 12) Kaaghate 13) Agide

Groupe B

1) Wuasi (caique) 2) Dagui 3) Aden
 4) Aguei 5) Bagnet 6) Tereunde
 7) Yokaitu 8) Yakase
 9) Yookoai 10) Duiyhai
 11) 12) 13) Shaa-tai
 14) Elulet 15) Ely 16) Kukai
 17) Paang 18) Kukui 19) Tohomoyai
 20) 21) 22) Wuasito 23) Shoomide

Mère de l'enfant	A (père d'enfant)	Monte	Monte
Aksua	O A	monte monte	Dossapek
Tiet	O A	monte monte	
Taunamici	O A	monte monte	Kukamihio
Tehohade	O A	monte Monte	
Tehowat	O A	Poso Posso	Pikano
Iret	O A	Poso Monte	Uumine
Emare	O A	Poso Posso	
Dukawede	O A	Poso Posso	Pai Kokohtui Pai Kokohtui
Kewat	O A	Poso monte	Dossapek

© Laboratoire d'anthropologie sociale, fonds Sebag